

Nous empruntons le chemin de l'Auvergne (nous ne sommes plus dans la forêt historique) même si le Coquibus et les trois pignons sont une continuation de la forêt de bière.

Ici un chemin porte le nom de chemin, alors qu'à Fontainebleau un chemin porte le nom de route.

Coupons le chemin de la mare de l'Auvergne.

Arrivons au carrefour de la plaine de l'Auvergne laissons deux chemins sur la droite et continuons notre allée formant un esse, puis prenons à droite le chemin de la Paison aux moutons c'est une allée empierrée de calcaire.

Puis à droite le chemin de Milly à Arbonne, un peu plus loin à gauche le sentier dans la parcelle 58 juste à la pancarte c'est également le GR 11.

Nous commençons à grimper un peu.

Nous débouchons sur le chemin du rocher du chêne (toujours le Gr) que nous prenons à droite.

Puis à gauche dans la parcelle 47 un chemin sans pancarte (chemin de la plaine de bodelus nous le saurons plus loin.

[Au XIIIe siècle, les Templiers fondent à Arbonne au lieu-dit Baudelu, une commanderie qui devient par la suite le prieuré des hospitaliers de Saint-Louis. En 1385, suite à l'incendie qui détruisit la maison du commandeur pendant les guerres du XIVe siècle, le chapitre du grand prieuré de France supprime la commanderie de Baudelu. La chapelle de Baudelu échoit aux Seigneurs de Fleury.]

Nous avons quitté le GR.

continuons tout droit.

Nous passons devant un cèdre de hêtre à 8 futs (dont l'un plus petit).

Nous débouchons sur un chemin empierré ne portant pas de pancarte et prenons à droite.

Chemin de la juniperis [Dans la plaine de Baudelut ce trouve une Juniperis (genévrier) J'en avais un bon souvenir, venu exprès dans ce lieu avec une association dans les années 80 (1980) On semblait en être fier, c'était peut être rare, de trouver autant de genévrier sur une petite surface.

Du moins à Fontainebleau.

Mais aujourd'hui j'en ai été dessus.

Ce n'est plus mon souvenir.

Les genévriers vieillissant sont perdus dans la végétation.

Je n'ai pas trouvé que cela valait un détour.

puis premier chemin à droite .

Laissons sur la gauche la route du coquibus puis prenons à gauche le chemin du bois de la claie (il me semble qu'il y a un léger problème sur la carte avec les chemins.)

Difficile à suivre dans cette parcelle en régénération, étant mal marqué au sol, il devient sentier.

Nous débouchons sur un chemin, continuons en face toujours le bois de la claie qui est devenue plus large.

Nous débouchons sur une route sans pancarte, renforcé de gravillon que nous prenons à gauche (sur la carte chemin des côtes de Courances) laissons sur la droite le chemin des arcades on continue tout droit (ici aussi le nom des chemins ne correspondent pas à la carte) on laisse le GR 11 sur la droite nous continuons notre chemin des côtes de courances qui tourne sur la droite (on laisse le GR qui part sur notre gauche.)

On grimpe raide et l'on traverse une ancienne carrière, en haut prenons à gauche le chemin de coquibus.

Laissons le chemin de droite et continuons tout droit nous sommes dans la lande de bruyère.

Nous descendons et rencontrons sur la droite le GR 11 que nous prenons et grimpons dans les rochers.

Nous sommes dans le secteur de la mare aux joncs tristement célèbre par une disparition.

En voici un résumé.

[A la Toussaint 1988, un couple de promeneurs avec leur chien disparaît dans le massif des Trois-Pignons.

On retrouve les corps (ils avaient 25 ans tous les deux) au mois de janvier, cachés sous des branchages.

Deux chasseurs sont interpellés, le fils avoue puis se rétracte.

La cour acquitte le père et le fils.

L'énigme demeure toujours.

Vous trouverez tous les détails de ce fait divers sur les sites internet.]

L'histoire comptée dans les journaux est bien trop longue, pour figurer dans cette promenade.

Elle comporte des rebondissements, puis s'endort à nouveau.

Un jour elle se réveillera peut être pour mettre un point final à cette histoire.

Nous avons l'habitude ma femme et moi de nous promener dans ce coin.

On aimait bien ses landes, de bruyère, souvent nous étions seul, peut être trop seul.

Nous avons mis longtemps, très longtemps avant de revenir se promener dans le secteur.

Nous coupons la route de la gorge aux poiriers, continuons le GR sur la droite, nous traversons une zone qui a brûlé en 2010 ou 2011 voici ce qui restait des cendres.

Si, les arbres (chandelles) avaient été coupés, laissant quelques traces noircies à leur pieds.

Jamais on se serait douté des dégâts.

J'ai traversé cette zone peu de temps après l'incendie lors d'une étape de mon périple : Arbonne-Soisy) Dommage à l'époque je n'ai pas pensé à faire de photos.

La vue est dégagée les arbres étant tout petits.

Sur la gauche les poteaux de Sainte Assise [L'émetteur de Sainte Assise est un émetteur pour les ondes superlongues, installé au château de Sainte-Assise à Seine-Port en Seine-et-Marne, qui appartenait à la Compagnie Radio France filiale de la Compagnie générale de la télégraphie sans fil (CSF).

GlobeCast, filiale de France Telecom est quant à lui désormais le propriétaire du téléport (transmission vers les satellites de télécommunication) de Sainte-Assise, constitué d'un parc d'antennes paraboliques de grande dimension (de 4 à 16 mètres de diamètre).

Son antenne était portée par onze mâts de 250 mètres et cinq masts de 180 mètres.

À son inauguration en 1921, l'émetteur était le plus puissant au monde et balayait une zone s'étalant entre les Amériques et le Japon.

En novembre 1921, y fut réalisée la première retransmission radiophonique française.

Par la suite, le site a été un centre d'expérimentation pour la télévision. Réquisitionné par la Kriegsmarine en 1941 pour permettre les communications entre Berlin et les U-Boots.

Paradoxalement, Sainte-Assise n'a pas souffert des bombardements alliés et toutes les antennes ont survécu.

Comme prévu par la convention d'octobre 1920, le 1er janvier 1954, les PTT reprirent ces installations.

En 1991, une partie de la station est vendue par France Télécom à la Marine nationale, Centre de transmissions marine (CTM) de Sainte-Assise, pour les communications non-confidentielles avec les sous-marins.

Le site, inauguré en 1998, est devenu un terrain militaire surveillé par une compagnie de fusiliers-marins.

Un mat de 250 mètres non relié à l'antenne reste la propriété de GlobeCast. Cette filiale de France Telecom est désormais le propriétaire du téléport de Sainte-Assise, situé sur un second site à proximité, qui sert de support à de multiples antennes paraboliques.

Ces stations permettent l'émission des signaux montant vers les satellites de télécommunication, en particulier les signaux vidéo/audio pour la diffusion directe par satellite de services de télévision (et radio).

En décembre 2000, trois mats inutilisés de 180 mètres ont été détruits] Un peu sur la droite l'immeuble « plein ciel » de Melun nord (Le Mée sur Seine) repérable à sa forme particulière trois tours d'habitations reliées à une tour centrale comportant des passerelles desservant les étages.

[Plein-Ciel tire son nom du Tripode.

En arrivant au Mée-sur-Seine, vous ne pouvez pas manquer cette résidence imposante bâtie dans les années 1960, composée de trois ailes, véritable phare du secteur.]

et en bas la plaine de la bière (La forêt de Fontainebleau, autrefois appelée forêt de Bière (dérivé de bruyère).

On ne retrouve pas les stigmates du feu sur les rochers il me semble que le feu les a nettoyés et aujourd'hui je remarque les traces rouge-marron dans le grès : certainement l'oxyde de fer .

Nous débouchons à nouveau sur un chemin renforcé de calcaire que nous prenons à droite. (Chemin de la passée.)

Ce chemin devient pavé certainement pour aider le charroi des charrettes chargées de pavés, Les carrières de grès : [les autorités locales à interdire par un arrêté publié en 1907, l'extraction du grès dans tous les massifs du domaine de l'ancien bornage Royal.

La poursuite du commerce de la pierre fut encore autorisée dans les parcelles privées situées autour des Trois Pignons, du Coquibus et de la plaine de Chanfroy.

Mais un arrêté de 1982 interdit définitivement toute exploitation en ses nouvelles limites domaniales, rachetées par expropriation des propriétaires locaux, ou récupérées à l'Armée.

La dernière carrière, située au Coquibus, ferma définitivement en 1983.

Une carrière a cependant été ouverte en 1987 sur le territoire de la commune de Moigny-sur-Ecole.]

(<http://randos-conviviales.over-blog.com/article-les-abris-de-carriers-de-fontainebleau-1ere-partie-100184475.html>)

Puis à gauche le chemin des grandes vallées qui ne ressemble pas à un chemin, trop d'herbes, trop de ronces, en son milieu l'espace libre pour y poser un pied, permettant d'avancer sans se faire piquer par les orties.

Puis à droite un chemin qui ne porte pas de pancarte, et est légèrement mieux que le précédent.

(Chemin de la vieille grange.)

Puis à gauche chemin de la limite départementale (entre Seine et Marne et Essonne) le chemin fait un petit nœud nous prenons la branche de droite puis nous l'abandonnons pour continuer par un chemin qui n'a pas tout de suite de pancarte, on laisse un chemin sur la droite puis nous trouvons une pancarte nous informant que nous sommes sur le chemin du chapeau de napoléon.

La carte n'est pas très claire ou plutôt trop claire dans ce secteur.

Laissons le chemin sur la gauche et continuons tout droit (pas de pancarte) laissons un chemin sans nom et nous apprenons que nous sommes sur le chemin des découvertes.

Poursuivons par ce chemin.

Laissons sur la gauche le chemin de la maison de la montagne, grimpons par la droite, le chemin devient sentier.

Après le carrefour des vieilles maisons nous grimpons, dans un virage sur la droite nous quittons le chemin pour prendre entre les rochers, une piste peu ou pas visible de ce côté.

le principale c'est de monter au sommet pour trouver le chapeau de napoléon. Je n'ai pas chercher un autre itinéraire pour ce retrouver au sommet.

En prenant le chemin de la Montagne on doit pouvoir retrouver avant la maison forestière un sentier sur la droite permettant de gravir cette "montagne" on redescend par le même chemin.

Un châtaignier nous cache un peu se monument qui se dégrade de plus en plus. Par contre je ne sais pas qu'elle est son histoire et je n'ai rien trouvé.

Au sommet sur la gauche un sentier nous permet de redescendre sur un chemin.

Attention dans ce secteur vous avez la maison forestière de la Vendée.

Donc nous descendons en appuyant plutôt sur la gauche nous débouchons sur un chemin que nous prenons à gauche c'est le chemin de la maison de la montagne, au carrefour nous prenons à droite un chemin ne portant pas de pancarte.

Laissons un chemin sur la gauche, continuons tout droit.

Nous débouchons sur un chemin que nous prenons à gauche et nous reconnaissons l'intersection avec son rocher cubique, nous retrouvons notre chemin de l'Auvergne que nous prenons à droite et que nous suivons jusqu'au parking.